

Conférence Nationale du 11-12 mars, la manœuvre se précisa : les camarades les plus qualifiés de l'Opposition furent invités à se présenter devant une Commission chargée de leur poser un certain nombre de questions. Ces questions ne visaient à rien moins qu'à faire jouer à Van Overstraeten, Hennaut, Lesoil, Lootens, Cloosterman, Dewaet et Polk le rôle ignominieux d'un Zinoviev.

Nos camarades, soutenus par tous les délégués de l'Opposition, refusèrent de capituler. Ils refusèrent de renier leurs idées.

Dès lors ces camarades furent « suspendus » pour six mois. L'Opposition unanime répondit par une Déclaration vigoureuse : Après avoir souligné que la Résolution sur l'Opposition adoptée par le dernier Exécutif de l'Internationale marquait la volonté de scission la plus nette, l'Opposition considérait « que le reniement de sa position, « dans les conditions historiques actuelles, « et devant le soutien systématique dont « l'Opportunisme pratique, couvert de « phrases révolutionnaires, jouit dans l'Internationale, est un crime inqualifiable « à l'égard de l'avant-garde révolutionnaire.

« Seule la déformation la plus éhontée « et la calomnie sans scrupules ont permis à la majorité d'identifier les thèses « de l'Opposition avec le néo-menchévisme, voire le social-fascisme. En réalité, « ses thèses se dressent contre les fléchissements à droite du P. C. R. et de l'I. C. « Elles expriment une lutte sans compromis pour le maintien de la ligue léniniste. »

La scission voulue, provoquée par les Staliniens était consommée : ensemble les 34 délégués de l'Opposition sortirent de la Conférence.

Les débats de la Conférence ont été rapportés dans le *Drapeau Rouge* une semaine après. Laissons un camarade oppositionnel nous dire de quelle façon : « Il est certain, écrit Plisnier, que la version officielle des débats de la Conférence Nationale présentée dans le *Drapeau Rouge* « après une élaboration qui a duré près de « huit jours, est un chef d'œuvre de falsification historique avec tous ses caractères : altération de l'atmosphère réelle; « déplacement des perspectives; déforma-

« tion grossissante d'incidents minimes ; « réduction à leur plus simple expression « de manifestations importantes; discours « remaniés, revus et corrigés; interventions tronquées; truquage; mise en « scène... Nous ne vous excluerons pas « pour des opinions, disaient les chefs de « la majorité, nous vous excluerons pour « des actes. Qu'était-ce à dire? Exactement « ceci : Vous pouvez rester au Parti à condition de vous taire; de couvrir de votre « silence les fautes que vous avez dénoncées; de défendre même cette politique « que vous jugez mauveuse et dangereuse. « Ce que Van Overstraeten caractérisait « dès le début, s'adressant à la majorité, « par cette forte image : « Vous voulez « garder nos corps, mais expulser nos cerveaux !... »

Aussitôt exclue, l'Opposition publia un Appel adressé « A tous les membres du Parti, à tous les travailleurs révolutionnaires », document que nous reproduisons ci-après, elle s'organisa, réunit une Conférence d'Opposition, annonça la publication d'un hebdomadaire.

Le premier numéro de cet hebdomadaire, *Le Communiste*, a vu le jour le 25 mars. Relevons dans l'éditorial du camarade Van Overstraeten les ligues suivantes qui viennent comme une réplique cinglante à la capitulation de Piatakov : « Les hésitations « et les défaillances les plus criminelles « dans le mouvement ouvrier sont celles « des groupes auxquels incombe, à des moments décisifs, la défense des traditions « révolutionnaires contre leurs destructeurs. « L'Opposition du P. C. B., dans les circonstances présentes, devait assurer cette « défense. Avec force et cohésion, elle « a repoussé le moindre fléchissement. « C'est le vrai motif de son exclusion... « Rien, jamais dans le mouvement ouvrier, n'a pu triompher de ceux qui prennent la résolution de traduire les aspirations les plus profondes de notre classe « et de lui indiquer, sans défaillance, ses « moyens de libération. »

En Belgique le Stalinisme vient de donner une fois de plus sa mesure : il a coupé le Parti de son aile gauche, il l'a amputé de son aile révolutionnaire; il a mis toutes les forces et toute la pression de l'Appa-

reil international au service des Opportunistes qui, là aussi, dominant le Parti.

Les adversaires de la guerre impérialiste, les premiers partisans de la Révolution Russe, les communistes sont exclus du Parti communiste belge. Les jusqu'aboutistes,

les social-démocrates de toujours triomphent sans retenue : Jacquemotte — le Cachin belge — est au pinacle.

Ainsi le Stalinisme marque dans sa politique et dans les hommes qu'il choisit, son caractère international.

Le Manifeste de l'Opposition du P. C. B.

A tous les membres du Parti.

A tous les travailleurs révolutionnaires !..

Après trois mois de discussion intérieure, la Conférence Nationale du Parti Communiste belge qui devait se prononcer sur la question de l'opposition dans le Parti Communiste russe, s'est tenue les 11 et 12 mars.

Sous la direction du Comité Exécutif de l'Internationale Communiste, la majorité de cette conférence s'est virtuellement prononcée pour l'expulsion de l'opposition du P. C. B.

QUE VEUT CETTE OPPOSITION ?

Elle veut pouvoir défendre son point de vue dans les rangs de l'I. C., d'une manière régulière et selon les statuts de cette dernière, contre la majorité. Elle relève le drapeau que l'on tente d'arracher des mains des fidèles communistes révolutionnaires déportés du P. C. R. Ceux-ci expient leur attachement indéfectible à la dictature de la classe prolétarienne (ouvriers et paysans pauvres). Ils veulent que toute mesure soit prise pour que son pouvoir ne soit pas mis en péril dans l'U. R. S. S. Ils veulent que la classe prolétarienne puisse briser la pression qu'une nouvelle bourgeoisie exerce sur l'Etat et arrêter l'ascension de celle-ci.

La majorité du P. C. R. et de l'I. C. prétend pouvoir achever la construction du socialisme dans l'U. R. S. S., sans que la Révolution n'éclate dans d'autres pays. Elle atténue ainsi les tâches du prolétariat international et arrête son élan pour les accomplir.

L'Opposition, par contre, souligne la nécessité d'étendre la Révolution à d'autres pays pour garantir l'édification complète du socialisme. Ainsi elle appelle clairement les travailleurs du monde entier à la réalisation de leur immense mission dans la période historique actuelle.

La majorité du P. C. R. prétend avoir bien fait en défendant, dans la Révolution chinoise, la collaboration de classe contre l'impérialisme étranger, au moment même où la bourgeoisie

chinoise assassinait les ouvriers et les paysans pauvres et devenait ainsi le soutien le plus précieux de cet impérialisme. L'Opposition prétend qu'à ce moment, il fallait rompre tout lien avec la bourgeoisie, l'attaquer par tous les moyens afin d'empêcher le triomphe de l'impérialisme étranger.

La majorité prétend avoir bien fait en continuant à siéger au sein du Comité anglo-russe avec les chefs des syndicats anglais, au moment même où ceux-ci accomplissaient leur trahison infâme de la grande grève anglaise de 1926. La majorité, après cette trahison, au moment où la réaction anglaise faisait des chefs syndicaux de gauche son principal atout contre la Révolution russe, a reconnu ces chefs, dans un document important, comme étant la seule expression du mouvement syndical anglais.

L'Opposition a combattu et stigmatisé cette honteuse capitulation.

La défense de leur position révolutionnaire inébranlable est la seule raison de la déportation des chefs de l'Opposition russe.

La majorité prétend ainsi « assurer les intérêts de l'Etat prolétarien ». C'est le contraire qui est vrai : *l'on porte un coup fatal à l'Etat prolétarien. l'on donne un cours plus libre aux attaques sourdes de la nouvelle bourgeoisie, l'on renforce les espoirs de la contre-révolution.*

La majorité du P. C. R. a voulu que la déportation des chefs de son opposition ait ses conséquences immédiates dans les rangs de l'I. C. L'expulsion prononcée contre l'Opposition du P. C. B. est une de ces conséquences.

LES MESURES DU PLENUM DU COMITE EXECUTIF DE L'I.C.

Pendant que la discussion se poursuivait dans le P. C. B., se réunissait, à Moscou, la réunion plénière du C. E. de l'I. C.